

La cigarette au banc de l'école

16/01/2007

Dans l'académie de Paris, des élèves de sixième ont participé aux premiers ateliers de prévention sur les dangers du tabac

Alors que le ministre de l'Education nationale, Gilles de Robien, inaugurerait hier au lycée Hugues-Capet de Senlis le premier établissement non fumeur, les élèves de classe de 6e de l'académie de Paris prenaient part aux premiers ateliers de sensibilisation sur le tabac dans le cadre de la campagne Prev'Addict.

"Le goudron... de la route ?"

Rendez-vous donc au très chic collège Victor-Duruy, où une trentaine d'élèves ont assisté à la première des deux sessions dispensées dans l'année sur ce sujet. Alors que Bernard Périer, conseiller principal d'éducation, distribue photos et dépliants sur les méfaits du tabac, les réactions ne se font pas attendre.

"On m'a toujours dit que la cigarette, c'était mauvais", explique Paul. "Mais je ne savais pas que l'on pouvait en mourir, même si on ne fume pas, mais que l'on est avec des gens qui fument. Heureusement que mes parents ont arrêté", souffle-t-il à Matthieu.

Ce dernier, quant à lui, est surpris par la nature des produits incorporés à la cigarette. "Du goudron... Comme celui de la route ? Mais pourquoi on met du goudron ? C'est très dangereux. Et les gens qui fument, ils le savent ça ? Sûrement pas, sinon ils ne feraient pas la queue au tabac..."

La tentation du groupe

Visiblement, la séance a fait son petit effet. "Je ne comprends toujours pas comment on peut faire rentrer 4 000 produits chimiques dans une petite cigarette, s'interroge David. En fait, c'est presque un exploit." Marie, de son côté, avoue que ces révélations lui serviront : "Je pense qu'après ça, je ne commencerai jamais à fumer. Mais le problème, souvent, c'est que les plus grands fument pour faire bien, ou pour imiter ceux qui sont encore plus grands. En fait, ceux qui commencent à fumer, ce n'est pas parce qu'ils aiment ça mais parce que ça doit les rassurer. Ils ont l'impression de faire partie d'un groupe."

Au moment de partir, un jeune avoue avoir entendu "qu'un joint est égal à sept cigarettes". Réponse du conseiller principal d'éducation : "On parlera des joints plus tard." Chaque chose en son temps.

Adrien Cadorel

Source:

<http://www.metrofrance.com/fr/>

